Terminologie orientée vers les connaissances et pratiques traditionnelles
Approches sur corpus

Samira Moukrim

USMBA, Université de Fès ; DIPRALANG-EA 739 – Université Paul-Valéry Montpellier
(samiramoukrim@yahoo.fr)

Résumé : La langue amazighe (berbère) n'est encore vivante et authentique que dans les domaines traditionnels. Or, la société traditionnelle amazighe subit actuellement une mutation très profonde. Les faits anciens se trouvent menacés à cause des processus d'industrialisation et de mondialisation. Avec l'évolution accélérée que connaît la société actuelle, le phénomène de déperdition de cette langue dépasse le rythme naturel et doit en conséquence être considéré comme préoccupant. Sans une politique linguistique qui puisse actualiser l'amazighe pour qu'elle s'adapte à tous les domaines de la communication, notamment techniques et modernes, cette langue risque de disparaître à moyen terme. Dans ce contexte, une orientation de recherche centrée sur le sentiment d'*urgence* et de *sauvetage* apparaît primordiale pour sauvegarder les vestiges d'une société en voie de disparition. Dans ce papier, il est question de la construction de terminologies orientées vers les connaissances et pratiques traditionnelles pour sauvegarder une langue à tradition orale, l'amazighe. Nous abordons le travail terminologique dans sa dimension de documentation, de sauvegarde et de revitalisation de la langue. Le corpus d'étude est analysé en exploitant les fonctionnalités offertes par l'outil informatique TXM.

Mots-clés : Langues à tradition orale, berbère, terminologie textuelle, TXM, corpus écrit.

1 Introduction

La langue amazighe (berbère) est parlée dans plusieurs pays d'Afrique (Maroc, Algérie, Tunisie, Lybie, Egypte, Mauritanie, Mali et Niger). Elle est partout minoritaire et diversifiée en de nombreuses variétés dialectales. Comme toutes les langues à tradition orale, l'amazighe est peu dotée informatiquement.

Employée surtout en zone rurale et essentiellement dans des situations de communication traditionnelles, la langue amazighe peine à suivre l'évolution générale de la société moderne et industrialisée. Selon Cabré (1998 : 94), « la langue est avant tout

un outil de communication qui identifie une société. Par conséquent, sa survie dépend de son aptitude à s'adapter à tous les domaines de la communication ».

Dans le cas de l'amazighe, La société traditionnelle subit une mutation très profonde à cause des processus d'industrialisation et de mondialisation. Les faits anciens se trouvent menacés et les termes et expressions linguistiques amazighs sont de plus en plus supplantés par des emprunts à d'autres langues. La menace qui pèse sur la vitalité de cette langue nous conduit à faire de sa sauvegarde une priorité.

Dans cette contribution, il est question de la construction de terminologies à partir de corpus. L'objectif étant de récupérer certaines pratiques linguistiques en voie de disparition afin d'éviter la perte de la langue. On s'intéressera ici, à titre d'illustration, aux termes en usage dans le domaine de l'agriculture traditionnelle en nous basant sur un corpus textuel qui sera exploré *via* le logiciel TXM. Nous allons voir si les fonctionnalités offertes par cet outil informatique, normalement conçu pour les langues à grande diffusion, sont adaptées à l'analyse d'une langue à tradition orale, l'amazighe.

2 Contexte et orientation de recherche

Pour plusieurs raisons socio-historiques et politiques, la langue amazighe se trouve actuellement dans une situation très précaire. Une situation due principalement aux processus de *minorisation*, de *marginalisation* et d'*attrition*[1] qu'elle continue à subir et qui en font une *langue en danger* d'extinction à moyen terme (Boukous, 2012 : 7)[2].

Pour garantir l'aspect communicatif de la langue amazighe et sa survie, il est primordial de développer une terminologie moderne qui permet de référer à des concepts nouveaux de l'évolution de la société et du développement technologique. D'où la nécessité d'une intervention linguistique[3] de la part des institutions concernées. Pour Cabré (1998 : 35), la terminologie est l'un des secteurs dans lequel les spécialistes de l'aménagement linguistique doivent intervenir pour « réaffirmer l'*existence*, l'*utilité* et la *survivance*[4] d'une langue et pour garantir un moyen de sa modernisation, sa *continuité* en tant que moyen de communication ».

1. Examinant la situation de l'amazighe au Maroc, A. Boukous (1995) montre à l'aide d'arguments et d'exemples que l'amazighe est en régression, particulièrement dans les villes où les berbérophones perdent leur compétence en langue maternelle. L'auteur précise qu'il est urgent, pour inverser cette situation, de standardiser et de codifier le berbère. Il ajoute que cette situation des langues à statut minoritaire se retrouve partout dans le monde quand des langues vernaculaires sont soumises à un implacable processus de déperdition avant de disparaître, hormis quelques exceptions où les décisions d'aménagement linguistique à caractère local essaient de promouvoir ces langues.

2. L'Unesco a mis en place un questionnaire permettant d'établir le degré de vitalité des langues. Lequel a permis de dresser un inventaire des langues en danger dans le monde, accessible en ligne. Les critères sont à la fois :
- Démographiques (nombre de locuteurs ; proportion par rapport à la population totale) ;
- Politiques (existence de mesures de politique linguistique ; présence de matériel éducatif ; attitude vis à vis des nouveaux médias) ;
- Sociologiques (attitudes envers la langue ; changements dans les domaines d'utilisation de la langue ; transmission aux nouvelles générations) ;
- Linguistiques (existence de documentation linguistique ou non).

3. Pour Auger (1986 : 50-53), l'aménagement terminologique se caractérise par six fonctions fondamentales : la recherche (l'analyse des besoins terminologiques...), la normalisation, la diffusion, l'implantation, l'évaluation ou le contrôle et la mise à jour (cité dans Cabré 1998 : 95).

4. C'est nous qui *soulignons*.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

L'absence de politique linguistique pouvant actualiser l'amazighe pour la rendre apte à exprimer toutes les réalités du monde moderne entraine un recours excessif à des emprunts à d'autres langues pour pallier ce vide terminologique. Ce qui accentue de plus en plus la déperdition de la langue.

Dans ce contexte, une orientation de recherche centrée sur le sentiment d'*urgence* et de *sauvetage* apparaît primordiale pour sauvegarder les vestiges d'une société en voie de disparition. Il faut donc s'empresser d'aller recueillir à la source les survivances de faits anciens avant qu'il ne soit trop tard. Seront ciblés en premier lieu les domaines où le risque est le plus manifeste, notamment *les pratiques sociales traditionnelles, savoirs paysans, objets de la vie quotidienne, outils et produits de travail, habitats, sites, productions orales...* [5]

Dans ce travail, nous envisageons une terminologie orientée vers les connaissances et pratiques *traditionnelles* amazighs afin d'accéder à des termes authentiques, révélateurs des connaissances traditionnelles et porteurs de charges culturelles.

3 Terminologie du Corpus : approches théorique et méthodologique

Travaillant sur les langues africaines, qui présentent à la fois des traditions ancestrales extrêmement riches et une nécessité impérative de modernisation, Marcel Diki-Kidiri (1999) propose une « approche culturelle » de la terminologie. Une approche qui prend en compte dans ses fondements théoriques et dans ses méthodes les dimensions socioculturelles, historiques, phénoménologiques et psychologiques autant que les dimensions linguistiques et techniques. Sa démarche vise deux objectifs principaux ;

- Contribuer au développement d'une théorie terminologique qui prenne en compte la diversité culturelle et préserve les besoins identitaires des différentes communautés humaines, quelles qu'elles soient [6].
- Développer une méthodologie conséquente pour l'élaboration, la production et l'implantation de terminologies pour le développement effectif des langues et des cultures, notamment africaines.

La démarche proposée par Marcel Diki-Kidiri paraît intéressante dans la mesure où on pourrait répondre à une demande sociale tout en garantissant la survie de la langue amazighe. Cette approche culturelle de la terminologie va permettre de développer la langue amazighe à partir de ses propres ressources de connaissances et d'expériences et donc d'établir une passerelle entre la science et la communauté amazighe.

Dans cette étude, il est question des premières étapes du Travail terminologique. Il s'agit d'abord de trouver des *sources* en se posant un certain nombre de questions : Quels critères de choix vont présider la constitution d'un corpus relevant du domaine traditionnel ? Quelle période délimite ce corpus ? Quelle(s) région(s) géogra-

5. Selon l'Unesco, les pratiques sociales, rituels et événements festifs sont les plus touchés par les changements que subissent les communautés dans la société moderne.

6. Cette théorie que l'on pourrait appeler « terminologie culturelle » se recoupe aussi bien avec la « socioterminologie » décrite par François Gaudin (1993), qu'avec la « terminologie sociocognitive » élaborée par Rita Temmermann, et bien d'autres approches convergentes (Cabré, 1995 ; Lara, 1999 ; Corbeil 1999).

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

phique(s) ?... Ce travail vise également à tirer la sonnette d'alarme sur un phénomène perçu et présenté comme nécessitant une attention urgente : « la déperdition de la langue amazighe » et la nécessité de récupérer les pratiques linguistiques en voie de disparition avant qu'il ne soit trop tard.

Nous avons, dans ce projet-pilote, opté pour la ré-exploitation des corpus existants, en attendant que les nouveaux soient complétement traités. Un corpus authentique et diversifié est en train d'être constitué dans un certain nombre de domaines relatifs à la culture et au mode de vie traditionnels. Des domaines où la langue est encore vivante et authentique. Ce corpus servira de base à différents types d'études y compris terminologique.

Dans ce projet-pilote, nous nous sommes basés sur un corpus *textuel*. L'objectif étant d'accéder aux différents usages attestés des termes à partir de leur contexte d'utilisation. La terminologie à partir de textes a pris un essor considérable ces dernières années. Alors que la terminologie traditionnelle se caractérise par une approche prescriptive, conceptuelle et onomasiologique[7], la terminologie textuelle bouleverse les priorités : elle permet d'élaborer une description des termes à partir de leur contexte[8].

Par ailleurs, l'apparition de divers outils informatiques a ouvert la voie à de nouvelles pratiques et ce par l'automatisation de certaines tâches du travail terminologique. Ce projet terminologique consiste en plusieurs étapes :

— définition d'un domaine : *l'agriculture traditionnelle* (corpus test)
— préparation du corpus
— choix de l'outil d'analyse : TXM
— analyse du corpus *via* le logiciel TXM

4 Préparation du corpus

Le corpus sur lequel s'appuie cette étude est un corpus présentant des connaissances et pratiques traditionnelles amazighes constitué par le dépouillement des travaux effectués sur l'amazighe pendant la période coloniale (Laoust, Destaing, Basset...). Ce corpus sera complété par des enquêtes de terrain afin de servir notamment aux études comparatives et diachroniques. Il est produit dans une perspective de documentation, de description et de promotion de la langue.

Le travail terminologique présenté dans ce papier concerne le domaine l'agriculture traditionnelle amazighe. Notre *corpus test* est un extrait de textes ethnographiques publiés en 1920 par E. Laoust, *Mots et choses berbères, notes de linguistique et d'ethnographie : dialectes du Maroc.*

7. L'approche prescriptive, conceptuelle et onomasiologique est remise en question par les adeptes d'une approche descriptive, linguistique et sémasiologique, basée sur l'étude de textes spécialisés, à titre d'exemple la théorie communicative de la terminologie (Cabré, 2000) et l'approche linguistique de Condamines & Rebeyrolle (1997), la socioterminologie (Gaudin, 2003) et son approche discursive, la terminologie sociocognitive (Temmerman, 2000), basée sur la théorie du prototype, et l'approche textuelle de Bourigault & Slodzian (1999). Kocourek (1991) soutient également l'idée d'une approche descriptiviste et textuelle permettant l'étude du contexte (linguistique) des termes.

8. La terminologie classique s'intéresse aux seuls mécanismes de dénomination et impose une vue essentiellement paradigmatique.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Pour que le corpus soit analysé *via* le logiciel TXM, il a été préparé de la manière suivante :

— Mise en forme électronique des textes

Pour la transcription des textes, nous avons utilisé le caractère latin, avec une version en tifinagh-IRCAM pour voir si le logiciel accepte ce dernier. La tâche la plus difficile lors de la préparation du corpus était celle de la segmentation en unités lexicales, car dans la version papier celle-ci laissait vraiment à désirer. La manière dont le texte original est transcrit et segmenté est loin d'être unifiée. En effet, plusieurs modifications étaient nécessaires pour rendre le texte exploitable.

— Conversion des textes

Avant l'importation du corpus, il a été converti en fichiers de texte brut (txt) en utilisant l'encodage des caractères « Unicode UTF-8 » car le logiciel TXM n'accepte que les formats standard les plus fréquents (TXT, XML, TEI...).

5 Outil d'analyse : TXM

TXM est un logiciel en source ouverte (*open-source*) de textométrie (analyse de corpus textuels) développé initialement par l'Equipex Matrice[9]. Cet outil offre deux types de fonctionnalités :

— Des fonctions *documentaires* qui permettent la navigation hypertextuelle dans le corpus, l'extraction de passages ou de concordances, la recherche plein texte de mots ou d'unités du discours ;
— Des fonctions *statistiques* : calcul des mots spécifiques d'un texte ou d'une partie du corpus, calcul des co-occurrences pour repérer les attractions particulières entre les mots...

TXM aide les utilisateurs à construire et à analyser tout type de corpus textuel numérique[10]. Il peut s'utiliser pour :

— produire de simples *listes de mots* (le vocabulaire d'un texte) ;
— un simple *concordancier* (la liste des apparitions d'un mot donné en contexte) ;
— calculer les mots statistiquement les plus présents dans le voisinage d'un mot donné (*cooccurrences*), etc.

Lors de l'utilisation du logiciel TXM pour l'analyse du corpus amazigh, nous avons rencontré un certain nombre de problèmes notamment par rapport au décompte des formes portant ou contenant des marques de flexion (variation morphosyntaxique : tadla, tadliwin – ikrz, nkrz, krrz...) ; d'état d'annexion (amgr, umgr...) ou présentant une variation dialectale (timzin, tumzin...). Ces formes sont considérées par le logiciel comme appartenant à des entrées différentes. Cela vient du fait que le logiciel TXM

9. TXM existe à la fois sous la forme d'un logiciel s'installant sur un ordinateur personnel (Windows, Mac ou Linux) et sous la forme d'un portail Web permettant l'accès partagé et contrôlé à des corpus mis en ligne et interrogeables par le biais d'un simple navigateur Internet. TXM est téléchargeable sur http://sourceforge.net/projects/txm

10. TXM permet le traitement de trois types de corpus : i) corpus écrit (du texte brut au texte structuré standard Unicode, XML, TEI) ; ii) transcription d'enregistrements (audio ou vidéo) ou texte synchronisé et, iii) corpus parallèles : textes alignés.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

ne dispose pas pour la langue amazighe de lemmatiseur ni d'étiqueteur automatique. Il ne propose aucun traitement grammatical pour cette langue mais il permet d'autres possibilités d'exploitation.

Malgré ce hic nous avons pu profiter d'autres fonctionnalités offertes par le logiciel avec le recours, chaque fois que cela s'est avéré nécessaire au traitement manuel, notamment pour regrouper les formes portant des marques de flexion (pluriel, formes conjuguées, état d'annexion...) ou de variation dialectale dans une même entrée de référence [11]. Nous avons plus particulièrement profité du fait que TXM offre une recherche (pour l'affichage ou le décompte) des mots indépendamment des langues et sans lemmatisation préalable.

6 Analyse du corpus

Une fois le corpus préparé, il est importé dans le logiciel pour être analysé :

Importation du corpus dans TXM

L'importation se fait d'une manière simple. Il suffit de choisir le format (ici txt), de choisir le dossier qui contient le corpus, de régler les paramètres d'importation et le tour est joué.

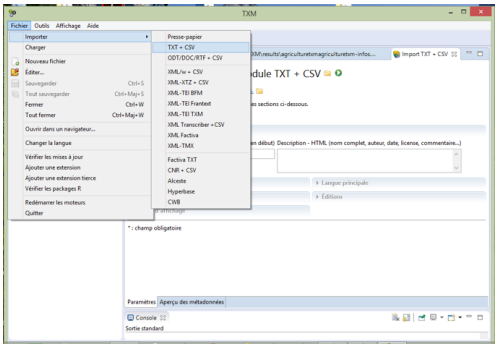


FIGURE 1 - Choix du format d'importation

La fonction : description du corpus

Dès l'importation du corpus, le logiciel offre, en cliquant sur la touche (i), une description de celui-ci en laissant voir son contenu (nombre de mots, noms des fichiers, etc.).

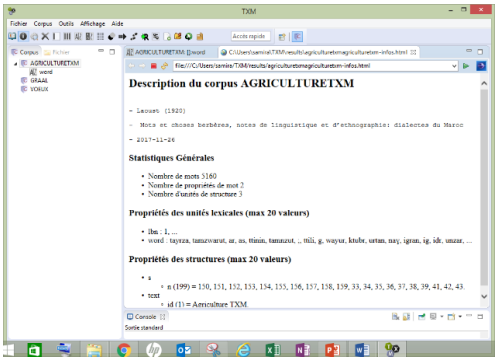


FIGURE 2 - Description du corpus importé

11. Une sorte de lemmatisation manuelle. Le lemme est une forme graphique choisie conventionnellement comme adresse dans un lexique. Pour l'inventaire des éléments d'un lexique, les lexèmes sont ordinairement rangés dans l'ordre alphabétique des lemmes.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

La fonction : LEXIQUE

La commande LEXIQUE génère la liste de tous les mots (éléments) du corpus de travail avec leurs fréquences respectives . On peut régler plusieurs paramètres (par exemple trier le lexique par fréquence ou par ordre alphabétique. . .). La liste de fréquence est un indicateur précieux dans un travail terminologique. Elle permet une première évaluation globale du vocabulaire du texte. La classification des mots par ordre de fréquence offre un aperçu rapide des mots les plus fréquents, utilisés dans le texte. Dans notre corpus, si on élimine les mots grammaticaux qui présentent naturellement les fréquences les plus élevées, le mot le plus fréquent est igr « champ ». Ce qui apparaît logique dans des textes qui parlent d'agriculture.

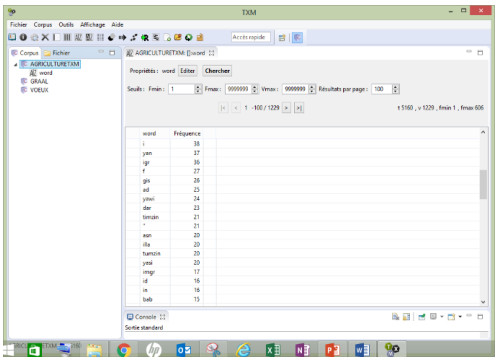


FIGURE 3 - Lexique, mots, éléments du corpus

Extraction / repérage des Termes

Concrètement l'extraction consiste à parcourir la liste des mots et à sélectionner les termes qui relèvent du domaine de l'agriculture traditionnelle. Le dépouillement de la liste des mots a permis l'identification des termes servant de véhicules privilégiés des connaissances dans le domaine de l'agriculture traditionnelle amazighe. Pour juger de la pertinence d'un terme, nous avons eu recours à son contexte d'utilisation (concordances) en cliquant sur le mot.

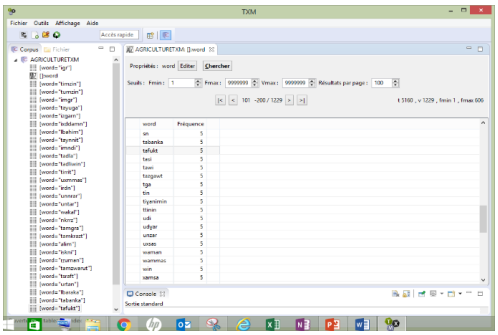


FIGURE 4 - Extraction des termes

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Création des *concordances*

Concrètement l'extraction consiste à parcourir la liste des mots et à sélectionner les termes qui relèvent du domaine de l'agriculture traditionnelle. Le dépouillement de la liste des mots a permis l'identification des termes servant de véhicules privilégiés des connaissances dans le domaine de l'agriculture traditionnelle amazighe. Pour juger de la pertinence d'un terme, nous avons eu recours à son contexte d'utilisation (concordances) en cliquant sur le mot.

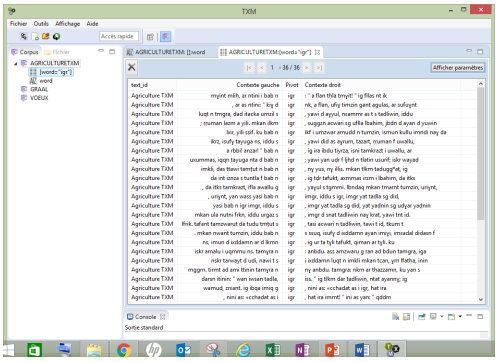


FIGURE 5 - Création des *concordances*

TXM accepte également les corpus transcrits en caractère tifinaghes

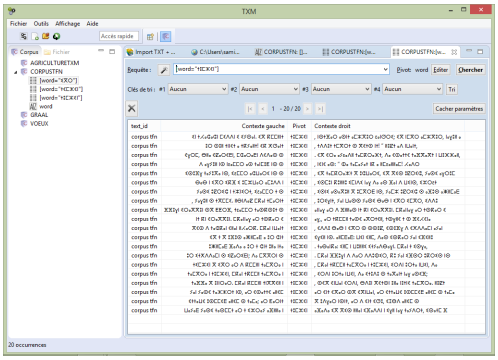


FIGURE 6 - Création des concordances pour le corpus transcrit en alphabet tifinaghe

Retour au texte (à l'édition)

TXM offre également la possibilité de faire un retour au texte (édition) en cliquant sur le contexte (dans les concordances) pour avoir une vue plus large (paragraphe, texte. . .).

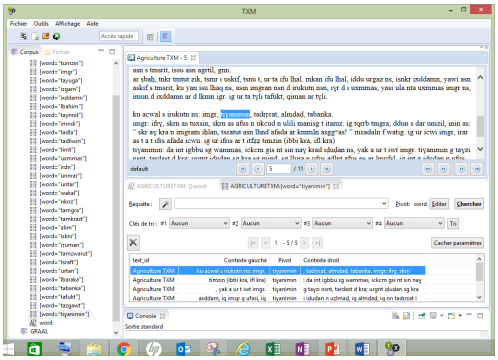


FIGURE 7 - Retour à l'édition

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Cooccurrences

Parmi les fonctionnalités offertes par TXM, il y a la fonction cooccurrences qui indique les différents co-occurrents du mot (les mots statiquement les plus présents au voisinage d'un mot donné). A partir des cooccurrences, une recherche rapide au niveau du contexte du mot par le biais des concordances permet d'accéder à des syntagmes ou groupes de mots intéressants pour la recherche terminologique. À titre d'illustration, nous avons relevé les syntagmes suivants :

- tamɣra n igr « fête (de mariage) du champ » : un mets (plat) qu'on prépare le premier jour de la moisson, considéré comme une fête...
- ils n ugdid « langue d'oiseau » : premier état du grain en formation...
- tayuga tamazuzt / tayuga tamnzut « culture tardive / précoce »...

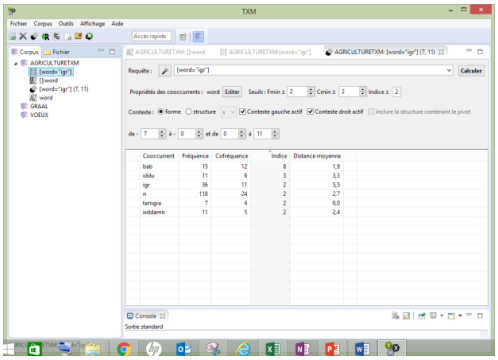


FIGURE 8 - Cooccurrences

En continuant les tris et les sélections à partir des listes de mots et en s'appuyant sur le contexte (concordances) et le texte (édition), on peut créer rapidement une liste de termes de spécialité du domaine de l'agriculture traditionnelle.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

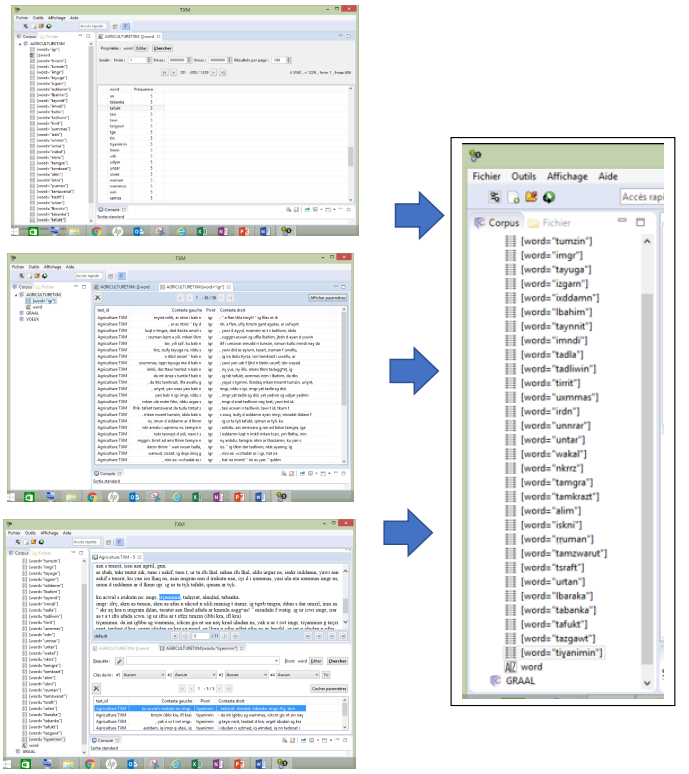


FIGURE 9 - Création d'une liste de termes en se basant sur les fonctionnalités offertes par TXM

Premiers résultats : Extraction d'environ 300 termes : igr, imgr, tayuga, imndi, tadla, irdn, timzin / tumzin, tamgra, tamkrazt, alim, tabanka, awallu, acwal, amkraz, amzgur, urtan, tayrza, takubalt, irwatn, taratsa, krz, srut, mgr, zr3...

7 Exportation des résultats

Enfin, tous les résultats (termes extraits, concordances, cooccurrences...) sont exportés pour :

— La construction d'un **glossaire** [12] ;
— L'élaboration de **fiches terminologiques** ;
— Être soumis à d'autres outils ou analyses...

12. Le glossaire sera enrichi par la suite avec des termes récupérés dans de nouveaux corpus...

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454



Figure 10 - Fichiers des termes créés à partir de TXM

8 Conclusion et perspectives

Dans cet article, nous avons vu que :

— Le travail terminologique, dans sa nouvelle approche (textuelle, descriptive), peut contribuer à la *sauvegarde* et à la *revitalisation* des langues en danger ou à tradition essentiellement orale, et ce à travers la documentation (recueil de corpus...) et la description de celles-ci ;

— L'utilisation d'outils informatiques permet une meilleure exploitation du corpus de ces langues où beaucoup de zones d'ombre sont à éclaircir, et ce par l'identification des unités lexicales qui composent la langue, l'analyse de leur contexte d'utilisation (extraction des termes, concordances, cooccurrences...), etc.

Cet article a également pour objectif de sensibiliser les jeunes chercheurs sur l'urgence d'aller recueillir les survivances de faits anciens avant qu'il ne soit trop tard. Dans le domaine de l'agriculture, par exemple, la disparition des outils (et pratiques) traditionnel(le)s en faveur d'outils (et pratiques) plus modernes nécessiterait l'immortalisation et la remise en mémoire des pratiques anciennes.

Ainsi des termes comme :

— *awullu* (« charrue »), *tamkrazt* (« soc »), *imgr* (« faucille »), *tabanka* (« tablier de cuir du moissonneur traditionnel »), *tiɣanimin* (« tubes en roseau dans lesquels le moissonneur introduit les doigts de la main gauche »), etc.

ont été remplacés en grande partie par des *emprunts* comme :

— traktur (« tracteur »), lbadduz (« moissonneuse-batteuse »), lmakina n lbal (« machine à balles / ramasseuses-presses à balles »), lgutagut (« goutte-à-goutte »), lbumba n waman (« pompe à eau »), lmuṭur n wanu (« moteur d'extraction d'eau du puits »)...

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

La disparition de ces termes qui relèvent de domaines traditionnels entraînera l'extinction de la langue amazighe!

Bibliographie

Adam, J-M et VIPREY J-M (2009) « Corpus de textes, textes en corpus. Problématique et présentation », *Corpus*, n° 8. En ligne : [http ://corpus.revues. org/1672] (consulté le 13 octobre 2017).

Auger, P. (1986) : « Francisation et terminologie : l'aménagement terminologique », dans Rondeau, G. et J. C. Sager (éds.), *Termia 84 : terminologie et coopération internationale : la terminologie, outil indispensable au transfert des technologies. Colloque international de terminologie, Luxembourg, 27-29 août 1984*, Girsterm, p. 47-55

Boukous, A. (1995), « La langue berbère : maintien et changement », In International Journal of the Sociologiy 1995, n° 112

Boukous, A. (2012), *Revitalisation de la langue amazighe : défis, enjeux et stratégies*, pub. IRCAM, Rabat.

Bourigault, D.et slozdian, M. (1999), « Pour une terminologie textuelle », Revue *Terminologies Nouvelles* 19 (Actes de la conférence *TIA*), 29-32. http ://www.rifal.org/cahiers/rint19/rint19.pdf.

Bourigault Didier et Jacquemin Christian (2000), « Construction de ressources terminologiques », in Pierrel J.-M. (dir.), *Ingénierie des langues*, Paris, Hermès, p. 215-233.

Cabré, M.T. (1998), *La terminologie. Théorie, méthodes et applications*, Paris, A. Colin.

Corbeil, J.-C. (1999), « Le plurilinguisme terminologique » dans *Terminología y modelos culturales*, Institut universitari de lingüística applicata (IULA), Universitat Pompeu Fabra, Barcelona, p. 75-84.

Baude, O. Coord. (2006), *Corpus oraux, Guide des bonnes pratiques*, C.N.R.S. éditions et PUO.

Diki-Kidiri, M. (1999), « Terminologie pour le développement », dans *Terminología y modelos culturales*, Institut universitaire de lingüística applicata (IULA), Universitat Pompeu Fabra, Barcelona, p. 67-74.

Diki-Kidiri, M. et *al.* (1997), « Des lexiques en langues africaines (sängö, wolof, lingála) pour l'utilisateur de l'ordinateur », In *Meta, numéro spécial ; Lexicologie et terminologie*, sous la direction d'André Clas, vol. 45, n° 1, mars 1997, Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, p. 94-109.

Drouin, P. (2002), *Acquisition automatique des termes : l'utilisation des pivots lexicaux spécialisés*, thèse de doctorat, Université de Montréal.

Gaudin, F. (1993), *Pour une socioterminologie ; des problèmes sémantiques aux pratiques institutionnelles*, Avant-propos de Louis Guespin et préface de Pierre Lerat, Publications de l'Université de Rouen, n° 182, Rouen.

Heiden, S., Magué, J-P., Pincemin, B. (2010). TXM : Une plateforme logicielle open-source pour la textométrie – conception et développement. In I. C. Sergio Bolasco (éd.), Proc. of *10th International Conference on the Statistical Analysis of Textual Data – JADT 2010*) (vol. 2, p. 1021-1032). Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto, Roma, Italy. Online.

Jacques, M-P. (2005), « Pourquoi une linguistique de corpus ? », *La linguistique de corpus*, G. Williams éd, Rennes, Presses universitaires de Rennes (Rivages linguistiques), p. 21–30.

L'Homme, M-C. (2002), « Nouvelles technologies et recherche terminologique. Techniques d'extraction des données terminologiques et leur impact sur le travail du terminographe », lien : http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/textHomme.pdf. (Consulté le 15 octobre 2017)

L'Homme, M-C. (2004), *La terminologie : principes et pratiques*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.

Lara L. F. (1999), « Término y cultura ; hhacia una teoria del término » dans *Terminología y modelos culturales*, Institut universitari de lingüística applicata (IULA), Universitat Pompeu Fabra, Barcelona, p. 39-60.

Laoust, E. (1920), *Mots et Choses Berbères. Notes de Linguistique et d'Ethnographie. Dialectes du Maroc.* Paris : Challamel, Rue Jacob 17. 1920.

Williams, G. (2005), « Introduction », *La linguistique de corpus*, G. Williams éd., Rennes, Presses universitaires de Rennes (Rivages linguistiques), p. 13-18.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454